

III Que ce cercle soit sous l'invocation de saint Joseph.

IV Que le but de ce cercle est d'améliorer la condition des colons de ce canton, en opérant toutes les réformes propres à faire progresser l'agriculture et à promouvoir la noble cause de la colonisation, et à cette fin les membres s'efforceront :

1° D'inspirer aux colons de Normandie l'amour du travail et le goût de l'étude de l'art agricole, soit par la lecture des journaux ou conférences qui auront rapport à l'agriculture et à la colonisation.

2° D'encourager la formation des prairies, d'enseigner la meilleure méthode pour l'assainissement du terrain, et la culture des plantes fourragères.

3° De s'acheter, par l'entremise du cercle, aux meilleures conditions possibles, les grains et graines, instruments aratoires, arbres fruitiers et autres qui seront les mieux appropriés à la nature du sol et du climat.

4° Les membres se feront un devoir d'aider et d'attirer de nouveaux colons dans cette belle partie de la province.

Cercle agricole de Normandie—Vous trouverez ci-inclus un compte-rendu d'une assemblée du cercle agricole de Normandie ainsi qu'une liste complète des membres qui en font partie. Si l'on songe aux difficultés qui surgissent à chaque pas dans une colonie nouvelle, il est de fait très encourageant de constater les résultats obtenus dans un aussi court espace de temps. Nous avons un cercle agricole qui repose sur des bases solides, puisque nous pouvons compter sur l'appui et le zèle infatigable des colons de notre canton, et aussi de tous les vrais amis de l'agriculture et de la colonisation.

Connaissant votre dévouement à la cause agricole, je ne doute pas un seul instant que suivant votre promesse vous enverrez à chacun des membres votre intéressant journal, et par ce moyen nous être très utile, puisque chacun est décidé de mettre à profit les sages conseils que vous nous donnerez. Le cercle recevra avec plaisir les sages conseils que vous voudrez bien nous donner par l'entremise de votre feuille.

Une souscription annuelle de cinquante centins a été votée pour le fonds du cercle. Nos assemblées seront bi-mensuelles et un comité est chargé de voir à ce qu'à chaque assemblée il y ait discours ou lecture sur l'agriculture. Si vous l'exigez nous vous enverrons un compte-rendu de toutes nos assemblées.

ALP. LALIBERTÉ, président.

EUG. LALIBERTÉ, secrétaire.

Réponse—Ces comptes rendus seront agréables aux membres du cercle et serviront utilement à tous les lecteurs de la province. Nous prions donc tous les cercles de nous en envoyer le plus possible. Nos meilleurs souhaits au cercle de Normandie !

Betterave à sucre, au Saguenay.—Comme je sais que vous êtes l'ami de l'agriculture, je m'adresse à vous pour obtenir de la graine de betterave à sucre afin d'ensemencer à peu près un quart d'arpent de terre que j'ai préparé l'automne dernier exprès pour cela. J'avais acheté ma graine à Québec mais l'ayant essayée, je me suis convaincu qu'elle n'est pas bonne comme semence et on m'a conseillé de m'adresser à vous. C'est un essai que je veux faire pour la nourriture du bétail. Si je réussis, non seulement je continuerai, mais beaucoup de mes confrères en feront autant. Je suis à peu près certain de réussir, vu que d'après les données du journal d'agriculture nous avons des terres qui ont toutes les qualités requises pour cette culture. Ainsi, je compte sur vous et si cela coûte quelque chose vous m'enverrez le compte avec la graine. —A. S. Saint-Félicien.

Réponse—Évidemment, il faudra payer cette graine. Il en faut une livre au moins pour un quart d'arpent. Nous l'envoyons par la poste. Nous prions nos lecteurs, à l'avenir, de vouloir bien commander leurs graines chez Wm Evans, grainetier du conseil d'agriculture, Montréal. Ils n'y seront jamais sciemment trompés et ils obtiendront des graines dont la levée est assurée—Nous avons déboursé 31 cts. Nous prions notre correspondant A. S. de bien vouloir accuser réception.

L'INSTRUCTION AGRICOLE.

Rapports excellents du cercle agricole de l'Ancienne Lorette.

Séance du 12 avril 1882.—L'hon. M. Beaubien, qui avait bien voulu se rendre au désir des membres de notre cercle, nous donna une conférence sur plusieurs sujets tous aussi intéressants les uns que les autres et d'une utilité pratique.

L'honorable conférencier commença par reprocher aux cultivateurs de négliger l'instruction de l'enfant qui doit passer sa vie à cultiver; on fait quelquefois les plus grands sacrifices pour procurer à tel ou tel enfant (qui doit aller au collège, embrasser une profession,) de gros livres, des habits dispendieux, tandis qu'on

ne voudra pas se priver pendant deux ou trois ans de l'enfant qui devra cultiver pour les lui faire employer à s'instruire et à apprendre son art en travaillant sur des formes modèles. C'est là une grande injustice, car le cultivateur devrait connaître son art tout autant que le médecin ou l'avocat connaît sa profession.

De plus, celui qui se fait cultivateur embrasse l'état qui a fourni nos grands hommes au pays.

La lecture des livres et des journaux traitant d'agriculture devrait être plus répandue.

Un bon cultivateur doit se faire un devoir et un plaisir de visiter, en compagnie de sa femme et de ses enfants, les fermes modèles les mieux tenues, d'y faire des observations et surtout de mettre à profit ces observations en faisant des expériences pour l'amélioration de sa terre. Il ne faut pas oublier que le cultivateur lui-même doit travailler encore plus de la tête que des bras.

M. Beaubien dit que l'une des expériences qui l'ont payé le plus est le drainage. Le drainage, opération d'ailleurs facile et économique, rend propre à la culture l'espace occupé par les fossés, les bords de fossés, etc.

Un terrain bas et marécageux peut très bien devenir un champ excellent pour la culture des carottes blanches et des betteraves.

Les fossés doivent avoir au moins trois pieds de profondeur. Ent'autres améliorations, M. Beaubien recommande l'emploi du phosphate et du plâtre, la plantation d'arbres, les jardins et les vergers près des résidences, afin de se donner plus de confort. En général, on ne se donne pas tout le bien-être qu'on pourrait si facilement se procurer tout en s'enrichissant.

Les vergers doivent être protégés des vents du Nord par un mur ou des arbres verts.

Il faut aussi y faire toutes les améliorations modernes, car tant que l'on dira : mes ancêtres ont fait cela et je fais comme eux, on verra les jeunes gens émigrer aux États-Unis.

Le vert de Paris employé avec de l'eau est trop dispendieux, il l'est moins avec du plâtre, et ainsi employé, non seulement il tue la mouche à patates, mais le plâtre donne de la vigueur à la tige.

Pour avoir un bon pâturage, il faut drainer les endroits marécageux, couper les mauvaises herbes et enlever les pierres. En un mot, il faut faire disparaître tout ce que les animaux ne mangent pas; il faut aussi étendre de temps à autre le fumier que font journellement les animaux. Le trèfle blanc est préférable au rouge pour les pâturages.

Le meilleur temps pour couper les mauvaises herbes est vers la fin de juin.

Le savant conférencier recommande aux membres du cercle de ne pas laisser perdre le jus de fumier, car les engrais faits avec ce jus sont les meilleurs.

La banque du cultivateur est dans ses engrais.

L'honorable monsieur termine en ajoutant plusieurs sages conseils qui seront sans aucun doute d'une très grande utilité.

Les membres du cercle agricole de l'Ancienne Lorette sont unanimes à dire que l'aimable et savante conférence de l'honorable M. Beaubien leur sera très utile, et tous le remercient cordialement de l'agréable soirée qu'il leur a fait passer.

M. Lippens en commentant ce qu'avait dit l'honorable monsieur ajouta aussi quelques conseils très utiles. Merci à M. Lippens.

Quelques membres furent ensuite appelés à communiquer aux autres différentes opérations qui leur avaient le mieux réussi dans l'élevage des bestiaux etc., surtout dans leur bas âge.

J. ED. PAGEOT, S. C. A. A. L.

N. B.—Je crois devoir vous informer que plusieurs membres de notre cercle agricole ont déjà donné l'exemple du progrès. Qu'il me soit permis de citer M. Jacques Jobin, président actif, et M. Ls. Jobin, directeur, qui tous deux possèdent de spacieuses caves à fumier. Un autre membre, M. Couture, a pratiqué le drainage sur toute l'étendue de sa terre, et MM. Jos. Gauvin, Auguste Delisle, Thomas Drolet et plusieurs autres ont fait de grandes et importantes améliorations, principalement pour ce qui a rapport à la conservation et à l'augmentation des engrais.

Les statistiques agricoles, promises depuis assez longtemps, vous seront bientôt envoyées.

V. LAURIN, prés.-hon.

Note de la rédaction.—Nous recevons avec reconnaissance les statistiques promises. Ce cercle est un des mieux organisés de la province. On nous assure que des réunions nombreuses ont eu lieu chaque semaine, à peu près, pendant l'hiver. Bravo ! persévérance et succès toujours croissants.